

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1251 du Jeudi 8 Mai 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



TRAVAUX D'UN SÉMINAIRE INTERNATIONAL
SUR LE PHÉNOMÈNE DU TERRORISME



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA :
«GRÂCE À SON PEUPLE, SON ARMÉE ET
SES INSTITUTIONS, L'ALGÉRIE A TRIOMPHÉ»

P. 7

APRÈS LES AFFRONTEMENTS "TRAGIQUES"
ENTRE L'INDE ET LE PAKISTAN



L'ALGÉRIE EXPRIME
SA "RÉELLE PRÉOCCUPATION"

P. 16

CHAN-2025 / ALGÉRIE - GAMBIE
(DEMAIN À 19h À ANNABA)



LES VERTS POUR COMPOSER
LEUR BILLET QUALIFICATIF

P. 15

80° ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«**CETTE DATE MET EN LUMIÈRE**
LES SOUFFRANCES ENDURÉES
PAR UN PEUPLE RÉSISTANT ET FIER»

• UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL POUR RAVIVER LA MÉMOIRE NATIONALE

Pp. 2, 3, 4, 5 et 6



PRÉSERVATION DE LA SÉCURITÉ ET LA DÉFENSE DES FRONTIÈRES



**L'ALGÉRIE,
UNE LIGNE
ROUGE**

P. 16

80^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

UNE ÉTAPE CHARNIÈRE DE LA LUTTE DU PEUPLE ALGÉRIEN

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, M. Laïd Rebiga, a indiqué, mardi dernier à Alger, que la commémoration du 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945 constituait une occasion de se remémorer une étape déterminante dans la lutte du peuple algérien pour la reconquête de sa souveraineté nationale. Il a souligné que cet événement commémoratif s'inscrivait dans un contexte marqué par les avancées accomplies par une Algérie victorieuse. Prenant la parole lors d'une Journée parlementaire organisée par le groupe parlementaire du Front de libération nationale (FLN) à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée à l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne, le ministre a précisé que l'anniversaire du 8 mai "porte une symbolique forte pour l'ensemble du peuple algérien". Il a rappelé que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a instauré le 8 mai comme Journée nationale de la mémoire, en s'appuyant sur "le consensus national autour de cette date cruciale, marquant la transition de la lutte politique vers la lutte armée". La commémoration de cet anniversaire

"intervient dans le contexte des acquis réalisés par l'Algérie victorieuse dans tous les domaines et à tous les niveaux". En saluant la tenue de cette rencontre économique, M. Rebiga a rappelé que le président de la République "s'est engagé à élever l'Algérie aux plus hauts niveaux de développement dans tous les secteurs, en particulier celui de l'économie", qu'il a qualifié de "priorité majeure pour l'État". Cette rencontre, qui réunit des experts ainsi que des responsables des secteurs du commerce extérieur et des statistiques, traite de plusieurs thématiques, notamment les volets douaniers de l'accord d'association, ainsi que les défis et perspectives liés au secteur agricole dans le cadre de la révision dudit accord. À l'occasion de cette journée parlementaire, qui donne lieu à l'élaboration d'une série de recommandations, plusieurs organes de presse nationaux, dont l'Agence Algérie Presse Service (APS), ainsi que l'Association du 8 mai 1945, sont honorés, et ce, dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse.

A. Ryad



KHERRATA PEINE À OUBLIER

Quatre-vingts ans après les massacres du 8 mai 1945, la ville de Kherrata peine à oublier les tueries subies et les exécutions de masse infligées, alors, aux populations locales, non seulement dans l'espace urbain, mais aussi aux alentours, allant de Merouaha jusqu'aux villes côtières de Melbou et Souk El-Ténine. Par un jour de marché ensoleillé, la région a basculé soudainement dans l'horreur et l'innommable après que des détachements militaires de l'armée française aient encerclé et investi les lieux en utilisant des méthodes terroristes pour réprimer et torturer des civils pour avoir pris part, en début de matinée, à une marche pacifique durant laquelle ils ont dénoncé les massacres survenus la veille (8 mai 1945) dans la ville voisine de Sétif et réclamé l'indépendance de l'Algérie.

DES HOMMES JETÉS VIVANTS

Des centaines d'hommes ont été mitraillés, ou, pire, jetés vivants dans les ravins et les gorges de "Chaabet El Akhira", situés à la périphérie nord de "la cité", parfois dans des conditions macabres d'une rare cruauté. A hauteur du lieu-dit "pont Hanouz", baptisé ainsi du nom de la première victime, des soldats faisaient monter, sur le haut du parapet, des civils anonymes, les mains attachées avec du fil barbelé qu'ils catapultaient dans le vide. "Alors, on jette ?", lance un soldat à son supérieur qui supervisait le drame comme dans une comédie de caniveau et qui se délectait ouvertement du bruit et de l'écho que rendaient les corps déchiquetés sur les parois rocheuses, comme l'avait témoigné à

l'APS le moudjahid Lahcen Bekhouche avant de tirer sa révérence en 2019 à l'âge de 94 ans.

TÉMOIGNAGES

L'homme, âgé à l'époque (8 mai 1945) à peine de 20 ans, a tout vu. Il a été voué également à l'échafaud avant qu'un officier, visiblement touché par son jeune âge et sa frêle frimousse, n'en vienne à le délivrer. Il s'en est sorti avec une condamnation à mort prononcée par le tribunal de Constantine qui, une fois de plus par miracle, n'a pas procédé à l'exécution de la sentence. Sa plaie et les souvenirs effroyables qu'il a vécus sont restés pour autant vifs et vivaces. "Intérieurement j'ai été brisé", avait-il dit, relatant la tragédie endurée au pont Hanouz. Le moudjahid Said Allik, 93 ans aujourd'hui, également l'un des rares survivants des massacres, est encore ému et blessé par les massacres de Kherrata comme s'ils dataient d'hier, malgré son état grabataire. "J'en tremble encore. Comment oublier ?" opinera-t-il, dans un témoignage à l'APS, pris machinalement d'un discret tressaillement en se mettant à évoquer l'exécution froide devant ses yeux, de son père, sa mère, son frère aîné et sa petite sœur, âgée alors d'à peine 4 ans. Il avait 12 ans lorsque de retour des événements de Kherrata, il s'est heurté à l'abominable vision, coïncidant avec l'arrivée d'un contingent de soldats qui a investi la mesure familiale, tuant aveuglément ses occupants et brulant ses biens. "Même les animaux domestiques n'ont pas échappé à la furie du colonialisme", se

rappelle-t-il, expliquant qu'il avait eu la vie sauve après s'être caché derrière une colline voisine où il s'est réfugié seul pendant une semaine et à partir de laquelle, il a suivi toute la sauvagerie de l'armée coloniale qui a mobilisé des troupes et un arsenal militaire pour réprimer.

BOMBARDEMENTS DES VILLAGES

Les massacres et les exactions ont perduré ainsi jusqu'au 21 mai, date à laquelle les forces coloniales ont forcé plusieurs milliers de personnes acheminées, malgré elles, de tous les villages de la région orientale de la wilaya, à suivre une démonstration militaire organisée sur les plages de Melbou et Souk El-Ténine (60 km de Kherrata). Durant son déroulement, toute l'armée de guerre a été déployée, impliquant les forces navale, aérienne et terrestre et qui ont procédé, chacune dans ses positions, à des bombardements des villages vidés de leurs populations, conduites de force vers le littoral. Beaucoup de femmes, notamment enceintes, et d'enfants sont tombés en martyrs, de peur, de fatigue et d'insolation durant cette journée infernale. Aujourd'hui, à l'ombre de la montagne et au bord de la route, une stèle en marbre, érigée en mémoriel, rappelle aux passants et visiteurs les souvenirs de la barbarie de l'armée coloniale, dont l'évocation résonne indubitablement, 80 ans après, comme un coup de fouet dans la mémoire.

R. N.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 0210001713002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
Ammour Ryad
G. Salah Eddine
Lamia O.

Amine A.

O. M.

Chahid Lakeb
Mokdad Khadidja
Chéklat Meriem

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.ora@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

80^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE : « CETTE DATE MET EN LUMIÈRE LES SOUFFRANCES ENDURÉES PAR UN PEUPLE RÉSISTANT ET FIER »

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message au peuple algérien, à l'occasion de la journée nationale de la mémoire, commémorant le 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945 – 8 mai 2025.

Dans son message, le Président Tebboune a rappelé d'emblée le caractère décisif du soulèvement du 08 mai 1945 qui a porté les luttes du mouvement national au fil des décennies et qui l'a transformé en une lutte armée, devenu inévitable pour se débarrasser d'un colonialisme sanglant, dont l'histoire de l'humanité a retenu plus d'un siècle de violations horribles contre le peuple algérien.

Cette date met en lumière, ajoute le Président Tebboune, « l'ampleur et la gravité des souffrances endurées par un peuple résistant fier de sa force hier, aujourd'hui et demain pour avoir chassé l'agresseur de notre terre pure... » et pour « avoir fait face aux plus odieux crimes de génocide et contre l'humanité de l'ère contemporaine » qui a fait plus de 45 000 chahids.



« Ces manifestations sont l'expression la plus sincère de l'attachement du peuple algérien à la liberté, à la dignité et à la fierté », a souligné le Président de la République ajoutant que « commémorer ce souvenir douloureux avec un esprit de loyauté envers nos ancêtres, qui ont enduré des horreurs et des tragédies dévastatrices pour l'humanité et la planète, est une manifestation de détermination à préserver l'héritage des martyrs ».

L'Algérie souveraine et victorieuse s'est tournée avec détermination vers son développement Cette commémoration renforce, a-t-il ajouté, «

dans la conscience la nature de l'identité nationale, dont la profondeur s'est façonnée et dont les traits se sont cristallisés à partir de la résistance, des luttes et des combats de générations liées par des ponts de communication et unies par l'amour de la patrie ».

Le Président Tebboune affirme encore que ce moment poignant n'est que la confirmation d'une nature inhérente au peuple algérien attaché son histoire, sa patrie et sa liberté, et que l'Algérie souveraine, fière et victorieuse se tourne avec détermination et travail vers un développement plus durable.

« Aujourd'hui, elle est portée par la volonté de patriotes jaloux de leur pays et qui s'emploient à mobiliser ses capacités pour consolider sa position à l'échelle régionale et mondiale », a-t-il ajouté.

Le chef de l'Etat s'est également dit convaincu que le peuple algérien, qui hier a créé des gloires à partir de souffrances et de sacrifices, ne se laissera pas arrêter par la difficulté des défis, et sera plus déterminé à affronter ceux qui s'opposent à nos principes et à l'indépendance de notre décision nationale, et à déjouer leurs complots en continuant d'avancer sur la voie de la concrétisation de grandes réalisations ».

R. N.

UNE PAGE NOIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

"La France doit reconnaître les massacres de 1945 et l'ensemble de ses crimes coloniaux en Algérie"

La France doit reconnaître les massacres qu'elle a commis en Algérie en mai 1945, ainsi que l'ensemble des exactions perpétrées durant les 132 années d'occupation coloniale. C'est là « notre crédo », a affirmé Abdelhamid Salakdji, président de la Fondation du 8 mai 1945, dans un entretien accordé à l'APS. « La Fondation a toujours revendiqué, et continue d'exiger, que la France reconnaisse ses crimes, notamment le génocide du 8 mai 1945 », a déclaré M. Salakdji, estimant que « les massacres de masse commis il y a 80 ans, qui constituent une page noire de l'histoire de France, ont été le crime de trop. Un peu plus de neuf ans plus tard, le souffle de Novembre balaiera notre pays et fera rugir nos montagnes. » Abdelhamid Salakdji, qui a consacré de longues années à la collecte de témoignages, d'études, d'ouvrages historiques et de déclarations d'historiens – y compris français – sur les événements du 8 mai 1945 à Sétif, rappelle que les nationalistes

algériens avaient alors choisi de participer aux célébrations de la victoire sur le nazisme pour y faire entendre leur revendication de l'indépendance de l'Algérie. Il retrace, dans le détail, l'organisation de cette célèbre marche pacifique, soigneusement préparée par les Amis du manifeste et de la Liberté (AML), mouvement fondé par Ferhat Abbas un an auparavant. Il a expliqué que « le 8 mai 1945 coïncidait avec un mardi, jour de marché. La ville de Sétif s'appropriait, comme chaque semaine, à accueillir des centaines de citoyens venus des villages, mechtas et douars environnants. L'occasion était idéale pour mobiliser le plus grand nombre et donner à la marche la résonance souhaitée ». Le choix de la mosquée Abou Dhar El Ghifari comme point de départ de la marche n'était pas anodin, souligne M. Salakdji : située à quelques dizaines de mètres de la rue de Constantine, elle permettait à la procession de se diriger vers le Monument aux morts pour y déposer une gerbe de fleurs à la mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale. La couronne était portée par feu

Belkacem Bella, précédé par un groupe de jeunes scouts musulmans, suivis de militants nationalistes chargés d'encadrer la marche. Tout avait été planifié dans les moindres détails : à un moment précis, les militants devaient déployer des banderoles et brandir le drapeau algérien, au rythme des chants scouts entonnant « Hayou Echamal Efriqi » (Saluez l'Afrique du Nord). Selon M. Salakdji, quatre banderoles avaient été préparées : « Vive l'Algérie libre », « Algérie musulmane », « Libérez Messali El-Hadj » et « Libérez les prisonniers ». Le drapeau algérien devait être dissimulé sous le burnous d'Aïssa Cheraga, choisi pour sa grande taille, avant d'être hissé sur signal. Tout se déroulait comme prévu, la foule était disciplinée. La procession s'appropriait à bifurquer vers le Monument aux morts, à hauteur du « Café de France », lorsqu'une voiture noire apparut. À son bord se trouvaient quatre officiers de la police française : Olivier, Valère, Haas et Fons. Ayant reçu l'ordre de stopper le cortège et saisir les bannières séditionnelles », ils commencèrent par tirer en l'air, avant de viser

directement Aïssa Cheraga, porteur du drapeau, puis Bouzid Saâl, qui avait repris l'étendard après que Cheraga eut été blessé. Bouzid Saâl, touché à la tête, succomba plus tard à ses blessures à l'hôpital de Sétif. Il fut la première victime des massacres du 8 mai 1945. Le chaos s'ensuivit. Les policiers tirèrent sur la foule. Vers 11h30, les troupes militaires arrivèrent en renfort depuis la caserne de Sétif, notamment des tabors marocains et des tirailleurs sénégalais. Des centaines de personnes furent tuées à Sétif, avant que la répression ne s'étende aux régions environnantes durant plusieurs semaines, faisant des dizaines de milliers de morts parmi les civils désarmés. Rappelant la devise de la Fondation, « Afin que nul n'oublie », M. Salakdji appelle les jeunes Algériens à l'unité et à la cohésion autour du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, « qui place la jeunesse au cœur de ses priorités, pour protéger nos richesses et faire face aux menaces pesant sur notre pays ».

M. Khadidja

80^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

L'OCCASION DE RAPPELER L'IMPORTANCE DE L'UNITÉ DES RANGS

Le directeur de l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG), Abdelaziz Medjahed, a souligné que la Journée nationale de la Mémoire, dédiée à la commémoration des massacres du 8 mai 1945, représente un engagement à honorer le message des chouhada. Il a également précisé qu'il s'agit d'une occasion pour rappeler l'importance de l'unité nationale afin de protéger la patrie et de préserver ses acquis.

Invité du forum de la chaîne I de la radio nationale, M. Medjahed a expliqué que cette journée, marquant l'anniversaire des atrocités commises par le colonialisme français contre les Algériens le 8 mai 1945, sert à renouveler l'engagement envers les valeurs des chouhada. Il a ajouté qu'elle permet également de souligner la nécessité de la mobilisation et de l'unité des rangs pour faire face aux défis actuels et garantir la protection de la nation. Enfin, il a insisté sur le fait qu'il est de la responsabilité des Algériens de tirer des leçons de cet événement historique en renforçant leur cohésion pour assurer le triomphe de la patrie. Selon M. Medjahed, le 8 mai 1945 représente une date clé marquant le



passage à une nouvelle étape, consacrant l'option irrévocable de la lutte armée, après une prise de conscience profonde sur l'importance de l'organisation et de l'unité des rangs pour se libérer du colonialisme français. Il a rappelé que cette prise de conscience a conduit à la création de l'Organisation spéciale (OS) en 1947, qui a préparé le déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954, un point culminant d'années de lutte et de résistance ayant abouti à l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962. Dans le même esprit, M.

Mohamed Amroune, président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération internationale et de la communauté nationale à l'étranger au Conseil de la nation, a souligné que l'attachement à la mémoire nationale à travers ses différentes étapes représente "un engagement moral et politique". Il a ajouté que cette commémoration "donne de l'élan à l'Algérie pour achever le parcours des chouhada, en s'engageant dans le processus d'édification et en préservant l'unité nationale, notre plus grand acquis". M. Amroune a également précisé que

l'anniversaire du 8 mai 1945 reflétait "notre attachement indéfectible à notre histoire riche et séculaire", mettant en avant "la disponibilité inébranlable" des Algériens à répondre à l'appel du devoir chaque fois que nécessaire. Dans ce contexte, M. Amroune a évoqué la proposition d'élaborer un projet de loi visant à criminaliser la colonisation, un projet que l'Algérie cherche à promouvoir au niveau national et régional, en le soumettant à l'Union africaine dans le cadre d'une initiative menée en collaboration avec le Ghana. Il a qualifié cette démarche "d'audacieuse dans le processus de criminalisation du colonialisme et de l'esclavage, ainsi que dans la demande d'une juste compensation pour l'Afrique de la part des pays coloniaux". M. Amroune a souligné que "l'Algérie ne ménagera aucun effort pour amener les pays coloniaux, en particulier la France, à reconnaître leurs crimes envers les peuples du continent et à exiger une compensation, tout en œuvrant à lutter contre le néocolonialisme sous toutes ses formes". Il a rappelé à cet égard que "les relations normales entre les États se construisent sur la base de relations historiques apaisées, loin de la politique d'opacité adoptée par les autorités françaises". Enfin, il a soutenu que "le patriotisme repose sur la préservation des intérêts de la nation et l'adhésion à toutes ses approches".

A. Ryad

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL POUR RAVIVER LA MÉMOIRE NATIONALE

Le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit a élaboré un programme spécial à l'occasion de la commémoration du 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, ainsi que pour la célébration de la

Journée nationale de la mémoire, instaurée par le président de la

République, M.

Abdelmadjid

Tebboune, en

hommage

aux

sacrifices

des

vaillants

martyrs,

a-t-on

appris

auprès du

ministère.

Placée

sous le haut

patronage du

président de la

République, la

commémoration de cet

anniversaire, qui se

déroulera à l'échelle nationale, prévoit un programme riche comprenant des activités historiques, culturelles et sportives, ainsi que des conférences scientifiques et des colloques, avec la participation des secteurs concernés, des jeunes et des représentants de la société civile.

À cette occasion, un hommage est rendu aux artisans de la Révolution ainsi qu'aux personnalités nationales ayant marqué l'histoire de l'Algérie et rendu d'éminents services au pays, que ce soit par la

lutte armée ou par leur engagement national, politique et culturel. Des moudjahidine et des historiens, vivants ou disparus, qui ont contribué à l'écriture de l'histoire nationale, sont également honorés.

Dans le même esprit, un film documentaire retraçant les efforts consentis pour la préservation de la mémoire nationale est dévoilé, tandis que les Journées du cinéma de la mémoire sont organisées en coordination avec le ministère de la Culture et des Arts.

Dans le prolongement des travaux de la Commission nationale chargée de la préparation des cérémonies commémoratives des journées et fêtes nationales, une plateforme numérique est lancée. Celle-ci fait office de musée interactif, proposant des expositions virtuelles sur le patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie durant la période 1830-1962. Un jeu électronique éducatif consacré à l'histoire est également mis à disposition des jeunes.

Les Assises nationales sur la mémoire figurent également au programme. Elles visent à débattre des problématiques liées à l'histoire et à la mémoire nationales, à promouvoir un discours historique unifié, à protéger la mémoire collective et à sensibiliser les générations futures à travers une prise de conscience historique. Cette première édition est supervisée par d'éminents spécialistes algériens, avec l'objectif d'en faire un rendez-vous périodique inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de préservation de la mémoire.

UN HOMMAGE PLURIEL AUX MARTYRS ET À L'HISTOIRE ALGÉRIENNE

Par ailleurs, des colloques nationaux sur les crimes coloniaux français sont organisés dans les wilayas de Sétif et de Guelma, en coordination avec le

ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. D'autres activités scientifiques et historiques sont également prévues par les musées du Moudjahid à l'échelle nationale. Le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit organise aussi un "voyage de la mémoire" à destination des descendants d'Algériens déportés en Nouvelle-Calédonie et en Guyane durant la colonisation.

En reconnaissance de leurs contributions à l'écriture de l'histoire nationale, le ministère procède à l'édition et à la réédition des œuvres complètes d'éminents historiens algériens, ainsi que celles d'historiens étrangers ayant abordé l'histoire de l'Algérie avec objectivité.

Des reconstitutions des massacres du 8 mai 1945 sont également programmées dans des espaces publics à travers le pays, en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) et l'Observatoire national de la société civile (ONSC).

Afin de sensibiliser les citoyens aux sacrifices de leurs aïeux, le prêche du vendredi 9 mai est dédié aux massacres du 8 mai 1945.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, M. Laid Rebiga, précise que la commémoration du 80^e anniversaire de ces massacres "intervient cette année dans un contexte national et international particulier". Dans une déclaration à l'APS, il souligne que le 8 mai 1945 "marque une étape charnière et décisive dans l'histoire de l'Algérie". Il rappelle qu'il s'agit d'"une douloureuse épreuve à travers laquelle le peuple algérien a décidé de la voie à suivre pour arracher sa liberté et recouvrer son indépendance".

A. R.



80^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

UN GÉNOCIDE QUI A FAIT TOMBER LE DERNIER MASQUE DU COLONIALISME FRANÇAIS

Aujourd'hui, l'Algérie célèbre la Journée nationale de la Mémoire, marquant le 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, une tragédie sanglante qui a mis en lumière la brutalité du système colonial français. Ces événements, qualifiés de crime de droit international et de génocide prémédité, engagent une responsabilité pénale, historique et morale à l'encontre de leurs auteurs.

Ces massacres odieux ont révélé au grand jour la nature véritable de la soi-disant «mission civilisatrice» que la France prétendait incarner. Les rapports de l'époque ont mis en lumière les actes de violence et de répression perpétrés contre des dizaines de milliers d'Algériens descendus dans les rues de Sétif, Guelma, Kherrata et d'autres villes pour célébrer la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi pour rappeler à la France les promesses faites à ceux qui avaient contribué à sa libération. Ces manifestations pacifiques ont été brutalement réprimées, déclenchées par la revendication de l'indépendance et le ralliement autour du drapeau national, qui fit ce jour-là une apparition historique. Le premier manifestant tombé en martyr, le jeune Saâl Bouzid, abattu alors qu'il portait l'emblème national, a mis à nu la face brutale du colonisateur. En réponse aux manifestations, les autorités coloniales ont imposé un siège implacable aux populations algériennes, mobilisant navires de guerre, aviation, artillerie lourde et troupes spéciales, dans le but manifeste d'anéantir toute volonté d'émancipation. Quelques mois plus tard, cette politique d'humiliation a été institutionnalisée dans la Constitution de la Quatrième République française, qui reléguait les Algériens au rang de «citoyens français de seconde zone», une logique discriminatoire que les gouvernements successifs de la Cinquième République ont perpétuée chaque fois que le drapeau algérien s'élevait haut dans le ciel.

C'est dans ce contexte que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a pris la décision d'instituer le 8 mai comme Journée nationale de la Mémoire. Une décision hautement symbolique, porteuse



de sens et d'une grande portée historique. Cette journée vise à raviver le souvenir des «martyrs de la dignité et de la liberté», tels que les a qualifiés le Président, et à rappeler les étapes d'un parcours national jalonné de luttes et de sacrifices transmis de génération en génération.

Le message de cette mémoire, porté à travers les âges, et l'ampleur des sacrifices consentis pour libérer la terre et reconquérir la liberté, font de cette Mémoire nationale un dossier «imprescriptible, qui ne tombe pas dans l'oubli et ne tolère ni concession ni compromis», selon les mots mêmes du président de la République. Ce dernier a réaffirmé son engagement à traiter ce dossier, au cœur des préoccupations de l'État, de manière «objective, audacieuse et équitable à l'égard de la vérité historique», une vérité que les autorités françaises tentent encore aujourd'hui de dissimuler, voire de falsifier, face au poids accablant de leur passé colonial.

Le bilan de cette répression, dans le Nord-Constantinois en particulier, est effroyable : plus de 45 000 morts, des tribus et villages entiers rayés de la carte, des scènes de destruction ayant provoqué l'indignation de nombreux pays. Le consul général britannique de l'époque, John Eric Maclean, avait rédigé un rapport alarmant à

l'intention de son gouvernement, décrivant l'horreur des crimes perpétrés contre des civils désarmés.

Il s'agit bel et bien d'un crime d'État, d'une guerre d'extermination, un acte que le droit international condamne formellement.

Le silence imposé par les autorités françaises sur ces massacres constitue en lui-même un crime. Plusieurs historiens estiment que le nombre réel de victimes dépasse de loin les chiffres officiels, mais il était difficile de vérifier les données après l'indépendance, notamment en raison de la confiscation des archives algériennes par la France, y compris des registres d'état civil de l'année 1948.

Pire encore, des lois ont été promulguées en France pour protéger les auteurs de crimes coloniaux et interdire l'accès aux archives pertinentes.

Malgré tout, 80 ans après ces événements, le drapeau pour lequel le chahid Saâl Bouzid a donné sa vie flotte toujours fièrement. Il incarne les luttes du peuple algérien et demeure le symbole vivant de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954. Ce drapeau est aujourd'hui précieusement conservé au Musée du Moujahid à Sétif, en témoignage de la fidélité des générations successives au serment des chouhada. **M. Khadidja**

FACE À UNE MARCHÉ PACIFIQUE, LE COLONIALISME RÉPOND PAR L'HORREUR

Le 8 mai 1945, l'Europe célèbre avec enthousiasme la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie. Cette victoire marque la fin d'un conflit mondial ayant duré six ans (de 1939 à 1945), et ayant causé la mort de plus de 60 millions de personnes, parmi lesquelles environ 60 000 Algériens, enrôlés de force dans l'armée française, selon certaines sources historiques. Le soir du 7 mai 1945, en Algérie occupée, à Sétif, tandis que les colons célèbrent la victoire en organisant des bals, en chantant et en dansant, les membres des "Amis du manifeste algérien" (AML), indifférents à ces festivités, s'emploient à préparer un défilé pacifique prévu pour le lendemain. Celui-ci devait aboutir au Monument aux morts, situé sur le parvis de l'église Sainte-Monique (devenue aujourd'hui la mosquée Abdelhamid-Benbadis), où une gerbe de fleurs devait être déposée en hommage à tous les soldats tombés pendant la Seconde Guerre mondiale. Telle fut, du moins, la justification avancée par les militants nationalistes pour obtenir des autorités coloniales l'autorisation d'organiser ce défilé. Le cortège devait partir depuis la mosquée de la gare (actuellement mosquée Abou Dhar El Ghafari), emprunter l'avenue Georges-Clémenceau (devenue depuis l'avenue du 8-Mai-1945), puis tourner, à hauteur de l'ancien café de France, en direction du Monument aux morts, où une couronne de fleurs devait être déposée.

LA MARCHÉ DU 8 MAI 1945 À SÉTIF
En réalité, les nationalistes algériens, sous l'impulsion de Ferhat Abbas et des militants des AML, avaient sillonné, la

veille, Sétif et ses alentours pour appeler à une large participation et exposer le véritable but de la marche : revendiquer l'indépendance de l'Algérie.

Le mardi 8 mai 1945 coïncidait avec le jour de marché. «Il faisait beau et assez chaud», se souvenait le défunt moujahid Mohamed-El Hadi Cherif, dit Djennadi, interrogé par l'APS une dizaine d'années auparavant, à l'approche du 70^e anniversaire des massacres perpétrés au printemps 1945 à Sétif, mais aussi à Guelma, Kherrata et dans les environs. M. Cherif, qui fut l'un des principaux encadreurs de la marche historique du 8 mai 1945, transformée en tragédie sanglante par les autorités coloniales françaises, racontait qu'en ce matin-là, la foule s'était densifiée dès 6 heures. Vers 7 heures, entre 9 000 et 10 000 personnes s'étaient déjà rassemblées devant la mosquée Abou Dhar El Ghafari et dans les quartiers avoisinants — le cimetière chrétien, Ain El M'zabi, la rue du 3^e RTA, la place de la garde mobile — brandissant des banderoles et des drapeaux algériens confectionnés à la hâte. Des centaines d'autres manifestants affluaient également d'Amoucha, El Ouricia, Guedjel, Ain Roua, Bougaâ et de plusieurs villages alentours, prêts à rejoindre la marche pacifique depuis la "Porte de Biskra", la cité des Remparts, ainsi que les sorties nord et est de Sétif. Selon Mohamed-El Hadi Cherif, 250 loubeteaux des Scouts musulmans algériens (SMA), en uniforme, ouvraient le défilé, alignés en rangées de huit, portant un foulard vert et blanc autour du cou. Marchant d'un pas cadencé à la tête d'une foule immense, ils entonnaient

"Min Djibalina" (De nos montagnes), repris en chœur par des centaines, puis des milliers de personnes dès le début du cortège, à 8 h 30 précises. C'est alors qu'au cœur de la manifestation, le drapeau algérien fut brandi pour la première fois.

UNE DÉTONATION, UN YOU YOU, LA DÉBANDADE, PUIS LE MASSACRE

La vue du drapeau vert et blanc, orné d'un croissant et d'une étoile rouges, indigna les colons français installés sur les terrasses des cafés et provoqua la colère des policiers, qui gardent toutefois leur calme dans un premier temps. Le cortège ne cesse de grossir, notamment lorsque deux groupes composés de plusieurs centaines de manifestants le rejoignent par le sud de la ville, depuis la Porte de Biskra et le boulevard du Général Leclerc. À son arrivée devant le mess des officiers, au début de l'avenue Georges-Clémenceau (en face du collège Eugène-Albertini, futur lycée Mohamed-Kerouani), la foule devient imposable. Aux cris de "Vive la victoire, à bas le nazisme" succèdent soudain des slogans comme "Vive l'Algérie indépendante", "L'Algérie est à nous", "Libérez Messali Hadj", "Istiklal!". Tous les témoignages recueillis par l'APS, appuyés par des documents d'archives conservés au musée du Moujahid, s'accordent à rapporter qu'à hauteur de l'ancien café de France, juste en face de la stèle commémorative, le commissaire Lucien Olivieri, ne supportant pas la vue du drapeau algérien, ordonne de retirer les pancartes, banderoles et emblèmes. Bouzid Saâl, jeune militant

anticolonialiste âgé de 22 ans, refuse, la tête haute, d'abaisser le drapeau. Le policier tire. Bouzid s'effondre. Il succombera peu après son transfert à l'hôpital.

DU SILENCE À LA TRAGÉDIE

Mohamed-El Hadi, présent parmi les groupes de tête du cortège, a témoigné qu'un silence "lourd et pesant" s'était installé après la détonation. Le silence, selon lui, fut brusquement rompu par un you you "strident" venu du balcon d'un immeuble. La panique s'empare alors de la foule. Les colons, jusque-là spectateurs attablés, prennent la fuite en désordre. C'est le début des émeutes. Dans l'après-midi, le mouvement s'étend aux campagnes autour de Sétif, puis gagne d'autres villes, notamment El Eulma, Kherrata et Guelma, où des manifestations similaires ont lieu. Face à la situation, le gouvernement provisoire dirigé par le général De Gaulle engage une répression féroce, brutale et sanglante, orchestrée par le général Duval. La loi martiale est instaurée depuis Sétif jusqu'aux côtes de Béjaïa. La circulation est interdite, un couvre-feu est imposé. Les responsables nationalistes sont arrêtés, de jeunes scouts et des civils sont exécutés sommairement, souvent sur simple soupçon. Des douars accusés d'abriter des militants indépendantistes sont bombardés par l'aviation coloniale, puis incendiés. Des femmes, des enfants et des personnes âgées sont massacrés sans aucune pitié. Ce véritable génocide, qui s'est prolongé durant plusieurs mois, a fait 45 000 morts, tombés en martyrs. **A. R.**

80^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945COLLOQUE SUR LE RÔLE DES ARTS
DANS LA PRÉSERVATION DE LA MÉMOIRE NATIONALE

PLUS DE 45 000 MARTYRS SONT TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Un colloque consacré au rôle des arts dans la sauvegarde de la Mémoire et l'écriture de l'histoire s'est tenu mardi dernier à Alger, en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire, célébrée chaque 8 mai.

Dans son intervention au palais de la Culture Moufidi-Zakaria, lors de ce colloque intitulé «Mémoire et Arts, représentation de la mémoire nationale dans les arts culturels», M. Ballalou a insisté sur l'importance de commémorer cette date, marquant le 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945. Il a rappelé que plus de 45 000 martyrs ont été victimes d'un des crimes les plus odieux perpétrés par la France coloniale contre une population pacifique revendiquant son indépendance et sa dignité. Le ministre a mis en avant la décision du président Abdelmadjid Tebboune de consacrer le 8 mai comme Journée nationale de la Mémoire, soulignant que «la mémoire nationale est l'un des piliers majeurs de l'identité d'un peuple», et qu'il incombe non seulement aux historiens, mais aussi aux artistes, écrivains et créateurs de la préserver. «Les arts ne se limitent pas à un simple aspect esthétique : ils sont les témoins vivants de la mémoire, ils relatent les sacrifices, transmettent l'espoir et construisent la conscience collective des générations à venir», a-t-il affirmé. Parmi les participants figuraient le vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Monder Bouden, le président de la commission



de la culture, Mahfoud Bousbaa, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe, Cherif Meribai, ainsi qu'Amar Bendjedda, président de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel, et Smaïl Inzarene, directeur de l'Organisation de la diffusion du produit culturel et artistique, organisateur du colloque. Les interventions ont exploré divers aspects du thème, notamment l'apport du théâtre, du cinéma, des beaux-arts et de la littérature jeunesse à la préservation de la mémoire nationale et à la valorisation de l'esprit de la révolution. La rencontre a aussi été enrichie par des déclamations poétiques évoquant les épopées de la lutte armée, apportant une dimension émotionnelle forte. Le colloque a également été marqué par un hommage à plusieurs enseignants, poètes et figures

intellectuelles et culturelles venus des quatre coins du pays, dont le réalisateur Saïd Oulmi et l'ancienne ministre et romancière Z'hor Ounissi. Répondant à la proposition de Saïd Oulmi de créer un festival dédié au cinéma de l'histoire et de la mémoire, le ministre de la Culture et des Arts a exprimé son engagement à faire avancer ce projet, soulignant son importance pour préserver la mémoire collective, défendre l'histoire authentique et contrer les falsifications colportées par les récits coloniaux. M. Oulmi a par ailleurs évoqué ses documentaires sur les déportés de Cayenne, qui ont permis à leurs descendants de retrouver leurs racines. Il a annoncé leur venue en Algérie à l'été 2025, à l'occasion de laquelle il prépare un nouveau film intitulé «De l'oubli à la fierté».

Cheklat Meriem

LANCEMENT D'UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE DÉDIÉE AU PATRIMOINE MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL NATIONAL

Une nouvelle plateforme numérique "Geoheritage", conçue sous forme de musée interactif proposant des contenus visuels de l'ensemble des hauts-lieux et sites de la mémoire nationale, sera lancée à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant les massacres du 8 mai 1945, a annoncé le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit. Proposant une carte détaillée de tous les hauts-lieux de la mémoire nationale de la période 1830-1962, la plateforme sera accessible via un portail qui permettra de localiser les musées, cimetières de martyrs, sites historiques de la Révolution, maisons de martyrs, centres de torture, monuments commémoratifs ou mémoriaux ainsi que les 58 directions de wilayas relevant du ministère. La plateforme rassemblera toutes les données disparates afin de permettre aux citoyens, chercheurs et touristes d'accéder à des informations précises et exactes sur l'histoire de l'Algérie pendant la période coloniale, avec un simple clic sur une zone ou une ville pour consulter des fiches documentées renfermant des archives photographiques, des notes historiques et des informations pratiques.

Elle se caractérise par son moteur de recherche combinant plusieurs fonctions notamment par lieu, période historique ou thématique. A travers ce portail qui englobe tout le patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie et propose des visites virtuelles en 3D, le ministère intègre, pour la première fois, des outils numériques avancés dans le domaine de la préservation de la mémoire collective, en utilisant un système de géolocalisation à haute précision. Grâce à cette plateforme numérique et à l'utilisation du Système d'information géographique (GIS), l'utilisateur embarquera dans un voyage à travers le temps et l'espace retraçant les étapes phares de l'Histoire de l'Algérie durant la période coloniale. A cet égard, les superviseurs de cette plateforme ont affirmé que cette dernière "contribuera à la préservation du patrimoine culturel et historique, à la promotion du tourisme culturel et à l'appui aux chercheurs et aux historiens avec des données intégrées et actualisées sur les sites historiques, outre l'aide qu'elle assurera aux autorités dans la gestion et la restauration du patrimoine matériel. Cette plateforme qui sera disponible via le site <https://geoheritage.dz> roposera aussi des visites virtuelles interactives, offrant ainsi aux internautes une expérience visuelle originale.

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES DU MOUDJAHID MOHAMED KOUACI À TIZI-OUZOU

Une exposition de photographies du moudjahid et photographe, Mohamed Kouassi (1922-1996), a été inaugurée mardi dernier à la maison de la culture, Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la commémoration du 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945. Intitulée "Témoignages photographiques, 1958-1963", l'exposition de 110 photos, qui s'étale jusqu'au 26 de ce mois de mai, immortalise différents événements de la Guerre de libération nationale, et des portraits de dirigeants de l'Armée de libération nationale (ALN) et du Front de libération nationale (FLN), et permet au public de découvrir des personnalités amies de l'Algérie et le combat du peuple algérien pour son indépendance. Elle retrace la vie des Algériens, simples citoyens et combattants, dans leur vie quotidienne, dans les villages, les camps de réfugiés, les centres d'entraînement et les bases de l'ALN ainsi que dans les maquis et les réunions des dirigeants de premier plan de la révolution, ou encore dans les forums et réunions internationales. En plus des photographies immortalisant les réfugiés dans leur vie de camps ou aux frontières, à leur retour en Algérie, les moudjahidine au maquis, les festivités et liesse au lendemain de l'indépendance, l'exposition comporte également des portraits de plusieurs personnalités de

premier plan. Des chefs de la révolution, dont Mohamed Boudiaf, Ahmed Ben Bella, Hocine Ait Ahmed, Saâd Dahlab, Krim Belkacem, Lakhdar Bentobbal, ainsi que des amis de la révolution, dont les dirigeants, le général Josip Broz Tito, Patrice Lumumba, Fidel Castro et Che Guevara, sont immortalisés par le pionnier de la photographie en Algérie. "Le travail accompli par Mohamed Kouaci est d'une importance capitale pour la restitution et la transmission de l'histoire de la guerre de libération et des premiers pas de la construction nationale, aux générations actuelles", a souligné Abderrahmane Djelfaoui, écrivain photographe, lors de sa présentation de l'exposition. Ses photographies étaient, d'abord, estampillées "Service photo du ministère de l'Information du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRP)", puis au nom de l'agence Algérie presse service (APS) à sa création en décembre 1961. Né à Blida en 1922, Mohamed Kouassi a milité au sein du Parti du peuple algérien (PPA) et du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) et rejoint, en 1955, alors étudiant à Paris, l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA) et la fédération de France du FLN. APS

TRAVAUX D'UN SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LE PHÉNOMÈNE DU TERRORISME

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA : «GRÂCE À SON PEUPLE, SON ARMÉE ET SES INSTITUTIONS, L'ALGÉRIE A TRIOMPHÉ»

Dans le cadre de la consolidation de l'approche algérienne de lutte contre le terrorisme, le général d'armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a présidé hier, au Cercle national de l'Armée, à Beni-Messous à Alger, l'ouverture des travaux d'un Séminaire international sur le phénomène du terrorisme qui touche encore de nombreux pays à travers le monde, intitulé "Géopolitique du terrorisme à l'ombre des nouvelles mutations mondiales", a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Le général d'armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP a présidé l'ouverture des travaux de ce Séminaire international, en présence de conseillers de Monsieur le président de la République, des membres du gouvernement, du Directeur général de l'Institut national d'études de stratégie globale, du Secrétaire général du MDN, des commandants de forces, des commandants de la Gendarmerie nationale et de la Garde républicaine par intérim, du commandant de la 1^{re} Région militaire, du Contrôleur général de l'armée, des chefs de départements, des directeurs et chefs de Services centraux du MDN et de l'état-major de l'ANP, ainsi que de professeurs et d'experts algériens et étrangers", note le communiqué. Après avoir souhaité la bienvenue aux hôtes, le général d'armée a prononcé une allocution d'ouverture, dans laquelle il a souligné que "l'Algérie était parmi les premiers pays à pressentir le danger du phénomène du terrorisme et que c'est



grâce au soutien du peuple aux institutions de l'Etat qu'elle a réussi à l'extirper et à mettre en échec ses vils desseins". "Il importe de rappeler que l'Algérie avait, très tôt, pris conscience de la gravité du phénomène du terrorisme barbare et de l'extrémisme obscurantiste, qui a menacé les fondements de l'Etat national et son régime républicain. Elle était la plus à même de comprendre ce fléau, étranger, tant elle a souffert de ses affres et c'est bien grâce à la cohésion du peuple et le soutien indéfectible qu'il a témoigné à ses institutions, à leur tête l'Armée nationale populaire, qu'elle a réussi à déjouer les vils desseins qui se tramaient contre l'Etat, l'unité de la société et son identité authentique", a souligné le général d'armée. "Pour cette raison, l'Algérie n'accepte aucune

surenchère sur la lutte qu'elle a menée contre le terrorisme, dans le cadre des lois de la République, car elle a subi ses affres avant tout le monde, et lui a déclaré la guerre à un moment où le doute, l'hésitation et la complicité régnaient dans les sphères politiques et médiatiques et aussi dans les forums régionaux et internationaux", a-t-il affirmé. "Grâce à son peuple, son armée et ses institutions, l'Algérie a triomphé du terrorisme et a développé une expérience toute singulière dans la lutte et la prévention contre ce fléau, tant sur le plan opérationnel que celui de l'adoption d'une approche inclusive et multidimensionnelle qui, aujourd'hui, représente un modèle pour les Etats et les sociétés, qui œuvrent à se prémunir contre cette menace transfrontalière et transnationale", a-t-il relevé.

A l'issue, le général d'Armée a annoncé l'ouverture officielle des travaux du Séminaire, en souhaitant plein succès aux participants. Lors des conférences programmées, "les professeurs et les experts participants ont axé leurs interventions sur l'analyse de la carte géopolitique du terrorisme, la définition des contours de la menace terroriste dans le futur, ainsi que des fondements, règles et mécanismes de l'approche algérienne pour la lutte et la prévention contre ce fléau", note le communiqué du MDN, ajoutant que s'en sont suivis "des débats et des ateliers de travail lors desquels les intervenants ont présenté des idées et des conceptions qui ont contribué à l'enrichissement des travaux du Séminaire et à l'élaboration de recommandations à même de contribuer à la lutte contre toutes les formes de terrorisme et d'extrémisme".

R. N.

NATIONALISATION DES MINES

LA REDIRECTION DU SORT DES RESSOURCES SOUTERRAINES

Entre l'ère de l'exploitation coloniale et la décision de nationalisation prise après l'indépendance, l'histoire des richesses minières en Algérie s'illustre comme le miroir d'un long combat pour la libération, la souveraineté et le développement. Ce parcours a permis au pays de se transformer, passant d'une terre exploitée à un État maître de son destin, par la reprise du contrôle de ses ressources et la redéfinition de sa trajectoire économique, grâce à des décisions audacieuses et courageuses. La colonisation française de l'Algérie ne se limitait pas à une simple occupation militaire, mais constituait avant tout un projet économique centré sur le pillage et l'exploitation systématique des ressources du pays, en particulier ses richesses minières, telles que le phosphate, le fer, le zinc et le plomb. Depuis les mines de fer de Boukhadra et Ouzenza (Tébessa), de Breira (Chlef) et de Beni Saf (Ain Témouchent), jusqu'aux mines de plomb et de zinc d'Oued El Keberit (Souk Ahras) et d'Ain Zergua (Tébessa), des milliers de tonnes de matières premières étaient expédiées chaque année vers les ports français, comme le soulignent de nombreux historiens.

La mine de phosphate d'El Kouif (Tébessa), exploitée jusqu'à son épuisement entre 1929 et 1963, illustre la volonté acharnée du colonialisme français d'exploiter les ressources souterraines de l'Algérie. Les études montrent que la production de différentes matières premières minières dépassait 1,3 million de tonnes en 1913, tandis que le nombre de mines en activité atteignait 40 en 1954, comprenant notamment des mines de fer (13 mines), de plomb, de zinc et de cuivre (6), de sel (5), de phosphate (2), ainsi que des mines de marbre, de barytine, de pyrite, de charbon, de kaolin, de bentonite et

d'autres richesses souterraines. L'exploitation minière en Algérie, qui a débuté avec la découverte des mines de fer et de phosphate à Tébessa, était un pilier de la stratégie industrielle de la France. Bien que la région soit exploitée depuis l'Antiquité, l'extraction intensive a surtout profité à la France, notamment pendant les deux guerres mondiales, sans qu'il y ait de retombées pour le développement local. Dans les années 1950, l'Algérie fournissait plus de 60% du fer et près de la moitié du phosphate nécessaires aux industries françaises. Pendant cette période, les régions minières de l'Algérie étaient marquées par l'exclusion et la marginalisation, devenant ainsi des bastions de mécontentement populaire, où de nombreux habitants ont rejoint massivement les rangs de la glorieuse Révolution lors de son déclenchement le 1^{er} novembre 1954.

6 MAI 1966 - 6 MAI 2025 : PRÈS DE 60 ANS DE RÉALISATIONS ET DE DÉFIS RELEVÉS

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie en 1962, le secteur minier était encore sous le contrôle des entreprises étrangères, avec 98% de la production destinée à l'exportation, tandis que la main-d'œuvre algérienne représentait un pourcentage réduit de cadres et de techniciens. Les sociétés étrangères avaient abandonné les mines qu'elles avaient exploitées à leur maximum et ne demeuraient actives que dans les sites encore productifs, tels que les mines de phosphate, de zinc, de fer, de barytine, de charbon, ainsi que dans les usines de raffinage du sel.

De plus, le secteur souffrait d'un manque de réserves minérales, en raison d'une insuffisance de recherches et de l'utilisation d'équipements obsolètes. C'est alors que le président Houari

Boumediène, le 6 mai 1966, annonça la nationalisation des mines, déclarant que "l'Algérie s'est réappropriée ses ressources naturelles et sera en mesure de garantir une totale liberté de disposition et d'exploitation de ses richesses". La nationalisation concernait 11 grandes sociétés, principalement celles exploitant les mines de fer d'El Ouzenza et de Boukhadra (Tébessa), les mines de zinc et de plomb d'Ain-Barbar (Annaba) et de Sidi Kamber (Constantine), ainsi que des carrières de calcaire dans plusieurs régions. Cette décision ne se résumait pas à une simple réappropriation de biens, mais était accompagnée d'une stratégie globale de gestion et de développement des mines, avec la création du Bureau algérien de recherches et d'exploitations minières (Barem), qui supervisait les sociétés minières nationalisées.

DE LA TRANSITION AUX PROJETS D'AVENIR

Par la suite, le 11 mai 1967, la Société nationale de recherches et d'exploitations minières (Sonarem) fut fondée. Durant cette période, l'Algérie a dû faire face à d'importants défis, notamment le retrait des cadres étrangers qui assurait la gestion des mines. Malgré ces difficultés, d'énormes efforts ont été réalisés pour garantir la continuité des opérations dans le secteur, avec la formation de milliers de cadres, d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers qualifiés, le lancement de projets de renouvellement et de modernisation des équipements, ainsi que l'ouverture de nouvelles mines, telles que celles de Beni Saf (Ain Témouchent), Boukaid (Tissemsilt), Kenadsa (Béchar) et Tamzerit (Bejaïa). Cette année, la commémoration de la nationalisation des mines se déroule dans

un contexte de nouveaux défis et enjeux. En effet, plusieurs projets miniers structurants sont en cours de réalisation, accompagnés de stratégies ambitieuses visant à opérer un saut qualitatif dans l'exploitation des ressources naturelles et à renforcer la position de l'Algérie sur les marchés mondiaux, tout en garantissant un développement durable pour les générations futures.

MODERNISATION, INVESTISSEMENTS ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Actuellement examiné au Parlement, ce texte vise à améliorer le climat de l'investissement minier en simplifiant les procédures d'accès aux activités de recherche et d'exploitation, en rendant les démarches plus transparentes et en offrant des conditions plus incitatives aux investisseurs, qu'ils soient publics, privés, nationaux ou étrangers.

Ainsi, les richesses minières de l'Algérie sont passées du statut de symbole d'exploitation coloniale à celui de pilier de souveraineté nationale, transformant une source de saignée des ressources du pays en base de croissance et d'industrialisation. Entre la décision de nationalisation et les défis de valorisation, l'Algérie poursuit avec détermination son chemin vers une exploitation rationnelle et durable de ses richesses.

Dans cette optique, le gouvernement, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a lancé plusieurs projets miniers majeurs, tels que la mine de fer de Gara Djebilet à Béchar, en exploitation depuis juillet 2022, le projet de zinc et de plomb à Oued Amizour à Béjaïa (34 millions de tonnes de réserves), ainsi que le projet intégré de phosphate à Tébessa, visant à faire de l'Algérie un exportateur clé d'engrais.

A. Ryad

www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public



Depuis quelques années, les réseaux sociaux algériens connaissent une montée des campagnes de sensibilisation contre le harcèlement, dont la plus virale est celle portant le hashtag **#افشحي_المتحرش** (Dénonce le harceleur).

PARLER POUR SE PROTÉGER LA NOUVELLE VOIX DES VICTIMES DE HARCÈLEMENT

Ces campagnes incitent les femmes victimes de harcèlement à prendre la parole et à dénoncer leurs agresseurs, parfois en publiant leurs noms, leurs messages ou leurs photos. Si ce mouvement trouve un écho fort chez une jeunesse de plus en plus consciente de ses droits, il soulève aussi plusieurs problématiques juridiques et éthiques. En Algérie, le harcèlement — qu'il soit de rue, en milieu professionnel ou sur Internet — demeure un phénomène répandu mais encore largement tabou. Beaucoup de victimes hésitent à porter plainte par peur du jugement social ou du manque de prise au sérieux de leur parole. C'est dans ce contexte que les campagnes comme **#افشحي_المتحرش** sont nées, donnant aux femmes une forme de pouvoir symbolique : celui de parler, de se défendre et de prévenir d'autres potentielles victimes. Plusieurs influenceurs et journalistes ont pris la parole pour soutenir ce mouvement. À titre d'exemple, Nassima Djaffarbay, très suivie sur les réseaux sociaux, a partagé une story appelant les jeunes filles à ne pas avoir peur de dénoncer leurs

harceleurs, mais à le faire dans le cadre de la loi. Ces prises de position publiques jouent un rôle crucial dans la sensibilisation et encouragent de nombreuses victimes à briser le silence. Elles contribuent aussi à normaliser l'acte de dénonciation, longtemps perçu comme honteux. Mais comme le rappelle justement Nassima dans sa story, le code pénal algérien interdit la diffusion d'images ou d'informations personnelles sans le consentement de la personne concernée. En exposant un présumé harceleur sans preuve ni procédure judiciaire, la victime s'expose à des poursuites pour diffamation ou atteinte à la vie privée. Le dilemme est donc le suivant : comment se défendre publiquement sans enfreindre la loi ? Les associations féminines et certains avocats appellent à renforcer la confiance entre victimes et institutions. Elles insistent sur l'importance de déposer plainte auprès de la police ou de collecter les preuves dans un cadre légal. Les campagnes de sensibilisation, si elles sont importantes, ne doivent pas se substituer à l'action judiciaire. Ce mouvement révèle un changement



Photo générée par l'Intelligence Artificielle (IA)

profond dans la société algérienne, notamment parmi les jeunes générations. La libération de la parole féminine, autrefois étouffée, gagne du terrain. Toutefois, pour qu'elle ait un impact

durable, elle doit s'accompagner d'une réforme des lois sur le harcèlement, d'une meilleure prise en charge des victimes, et d'une éducation à l'égalité dès le plus jeune âge.

MET GALA 2025

UNE CÉLÉBRATION DE L'ÉLÉGANCE NOIRE SOUS LES PROJECTEURS

Lundi 5 mai 2025, New York a accueilli l'un des événements les plus emblématiques de la mode mondiale. Depuis sa création en 1948, le Met Gala s'est imposé comme un incontournable du calendrier mode et culturel. Organisé chaque année au profit du Costume Institute du Metropolitan Museum of Art, ce gala de charité ne se limite pas à une simple soirée glamour : il représente une scène d'expression artistique et d'exploration culturelle unique. Chaque édition se construit autour d'un thème précis, qui invite les célébrités invitées à repousser les limites de la créativité à travers leurs tenues spectaculaires.

Un thème fort, «Superfine : Tailoring Black Style»

Pour l'édition 2025, le thème «Superfine : Tailoring Black Style» a mis à l'honneur l'élégance noire et l'art du costume comme symbole d'affirmation identitaire, de résistance et de créativité. Sous la direction de l'incontournable Anna Wintour, papesse de la mode et coprésidente de l'événement, les invités ont brillé par des silhouettes audacieuses mêlant références historiques, hommages à des figures noires majeures et interprétations résolument contemporaines. Parmi les looks les plus remarquables, on a pu admirer Rihanna, qui a captivé avec une robe sculpturale signée Balenciaga, inspirée des vêtements traditionnels africains, ou encore DoeChii, qui a osé un ensemble avant-gardiste mêlant textures métalliques et broderies artisanales. Le thème a aussi



permis de célébrer les contributions majeures de créateurs noirs comme Dapper Dan, Kerby Jean-Raymond (Pier Moss) ou encore Aurora James (Brother Vellies), véritables piliers de l'industrie.

QUELQUES MOMENTS FORTS ATTENDUS

Le Met Gala 2025 promettait déjà d'être l'un des plus diversifiés et inclusifs de l'histoire, mais il a aussi été l'occasion de célébrer l'impact des créateurs, musiciens et artistes noirs sur la mode mondiale. Parmi les célébrités attendues figuraient Kim Kardashian, Kendall Jenner, Cardi B, DoeChii, Pharrell Williams, Michaela Coel, ainsi que des figures montantes du design afro-américain et africain. Des performances surprises, souvent gardées secrètes jusqu'au dernier moment, ont également rythmé la soirée, comme le veut la tradition. Par ailleurs, les retombées du Met Gala vont bien au-delà du tapis rouge : chaque année, les tenues les plus iconiques deviennent virales sur les réseaux sociaux, nourrissant les discussions mode pendant des semaines. Il est donc déjà certain que cette édition 2025 marquera durablement les esprits.

POURQUOI LE MET GALA FASCINE-T-IL TOUJOURS AUTANT ?

Le Met Gala est plus qu'un simple défilé de célébrités : il est devenu une véritable plateforme culturelle, où la mode rencontre l'art, la politique, l'histoire et les questions identitaires. Il reflète les tendances actuelles, tout en rendant hommage aux héritages souvent invisibilisés. L'édition 2025, centrée sur le style noir, n'échappe pas à cette mission, en offrant un espace d'expression où créativité rime avec revendication. Rendez-vous dès ce soir sur E! pour vivre ou revivre les meilleurs moments de cette nuit magique, et restez connectés pour découvrir les looks qui feront sensation dans les jours à venir.

UN ATELIER BRUNCH SUCRÉ-SALÉ AVEC SABRINELE CHEZ ASMA BAKERY

Asma Bakery, c'est bien plus qu'une simple pâtisserie, c'est un univers doux, raffiné et créatif né de la passion d'Asma, ingénieure et cake designer reconnue. Installée à Alger, Asma s'est rapidement imposée comme une référence dans l'univers du cake design grâce à ses layer cakes élégants, ses créations sur mesure et ses ateliers gourmands. Forte de plus de 128 000 abonnés sur Instagram, elle partage quotidiennement son savoir-faire avec une communauté fidèle, avide d'inspiration sucrée. Sabrinele est la fondatrice de Brunchy DZ, un concept original autour des brunchs salés. Elle s'est fait connaître grâce à ses plateaux généreux et son sens du détail. Créative et passionnée, elle s'impose aujourd'hui comme une référence du brunch à Alger. Le vendredi 16 mai, Asma ouvre les portes de sa bakery pour accueillir un événement tout aussi savoureux que convivial, un atelier



brunch sucré-salé en collaboration avec Sabrinele, la fondatrice de Brunchy DZ. Cette rencontre entre deux femmes talentueuses promet une explosion de saveurs. Entre démonstrations, astuces, dégustations et partage, l'atelier réunira tout ce que les passionnés de pâtisserie et de brunchs aiment : du sucré, du salé, et surtout, beaucoup de passion.



www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

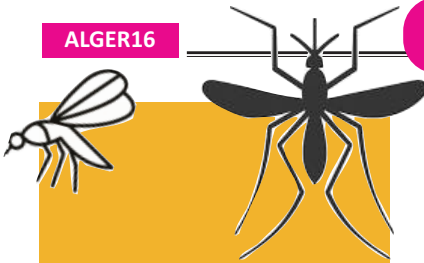
Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17



Pourquoi les moustiques sont-ils plus attirés par certaines personnes que par d'autres ? C'est un mystère auquel la science souhaite répondre !

Les MOUSTIQUES VOUS AIMENT (TROP) ?

L'AIR QUE VOUS EXPIREZ

Nous émettons tous du dioxyde de carbone lorsque nous expirons, et encore plus lorsque nous sommes actifs ! Mauvaise nouvelle pour nous : les moustiques peuvent détecter les changements de dioxyde de carbone ! Ainsi, une augmentation de dioxyde de carbone peut alerter un moustique d'un «hôte» potentiel à proximité !

identifiés comme étant attractifs pour les moustiques.

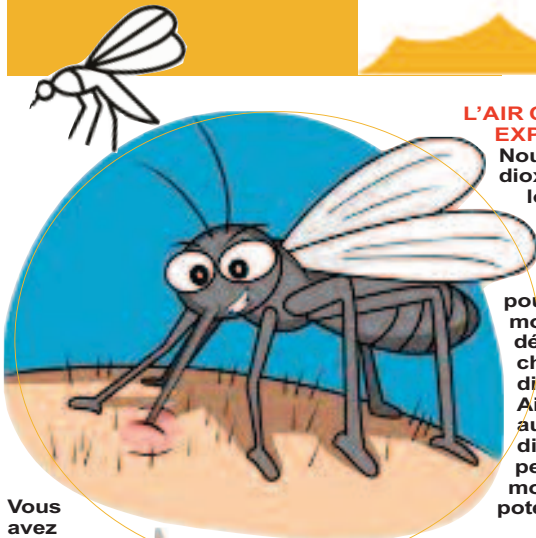
Les causes des variations de l'odeur corporelle peuvent être la génétique, certaines bactéries ou même les deux ! Par exemple, une étude a révélé que les personnes ayant une grande diversité de microbes sur leur peau étaient moins attirantes pour les moustiques.

LES COULEURS

Des études ont prouvé que les moustiques sont attirés par la couleur noire. Néanmoins, on ne connaît pas la raison de cette attirance. Toutefois, si vous portez du noir ou d'autres couleurs sombres, vous allez devenir un véritable aimant à moustique !

LA CHALEUR

Un moustique peut détecter la chaleur et la vapeur d'eau qui se dégagent de votre peau. Cette chaleur joue un rôle décisif sur la piqûre ! Une étude a révélé que les moustiques se déplaçaient vers des sources de chaleur proches et qui sont à température souhaitée.



Vous avez

l'impression que les

moustiques vous attaquent, vous et votre peau, plus souvent que les autres ? Voici pourquoi !

SUR QUELLE PARTIE DU CORPS LES MOUSTIQUES PIQUENT-ILS LE PLUS ?

Les moustiques piquent toutes les peaux qui leur sont accessibles pour un bon repas de sang ! Cependant, ils préfèrent certains endroits, alors soyez sur vos gardes ! Une étude a révélé que certaines espèces de moustiques piquaient autour de la tête et des pieds. Les chercheurs en déduisent que la température de la peau et le nombre de glandes sudoripares dans ces zones jouent un rôle dans cette préférence !

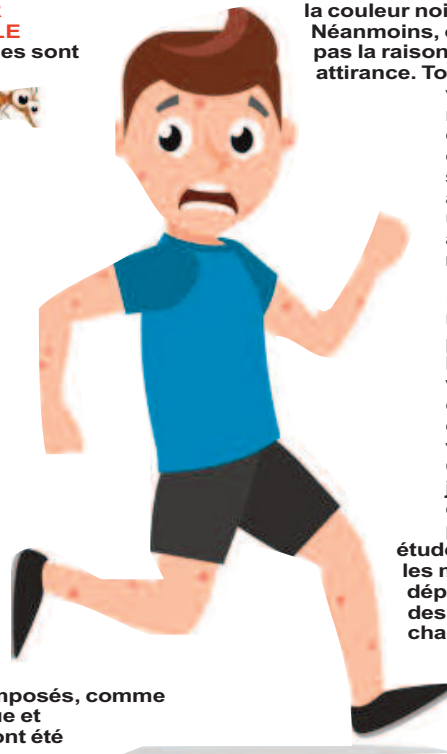
QU'EST-CE QUI ATTIRE LES MOUSTIQUES ?

Différents facteurs peuvent attirer les moustiques vers vous, notamment :

L'ODEUR CORPORELLE

Les moustiques sont attirés

par certains composés présents sur la peau humaine et dans la sueur ! Plusieurs composés, comme l'acide lactique et l'ammoniac, ont été



Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

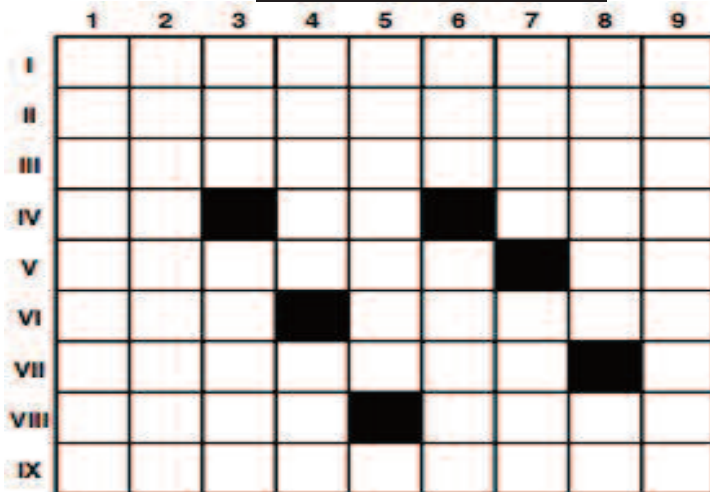
Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

021 64 69 37

Mots Croisés N°1198



RÈGLES DU JEU N° 1198
Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.



SOLUTION N°1197

HORIZONTALEMENT
I. Couvrir la plaie. II. Boursicotera. III. Registre. IV. Préposition. Vieille vache. Héros de Corneille. V. Zorilles du Cap. Volonté enfantine. VI. Montra son opposition. Possédâmes. VII. Protégera. VIII. Guère épais. Haute sur pattes. IX. Secte dont Jésus fut peut-être membre.

VERTICALEMENT
1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémisée. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.

HORIZONTALEMENT :
I. AIGUEBELLETTE. PALADRU. II. LOUTRE. ALU. SAISIES. III. ERICACEES. VE. TR. BI. IV. ECRINS. EM. MAORI. OMAN. V. RAIL. CRET. NIRVANA. VI. TV. LACHENAL. NARRENT. VII. VANOISE. TRIREME. FIER. VIII. ILE. EARL. INO. EST. ENA. IX. LEMAN. IVAN. SANSABRIS. X. ORTIE. LEGE. TERA. AS. XI. ER. CE. ALLA. EUH. XII. ENSANGLANTÉE. ENGIS. XIII. CV. IENA. UTES. XIV. HAUTECOMBE. GRASSE. XV. ARCALOD. ACE. OBEI. ARC. XVI. MD. MIL. ISERAN. SBIRE. XVII. MIO-LANS. ROUSSETTE. XVIII. EPIE-REZ. EROS. AU. XIX. ROC. ETUI. ENTAMEE. FOI. XX. YUANS. ROUSSEAU. TOMME.

VERTICALEMENT :
1. ALBERTVILLE. CHAMBERY. 2. 10. CAVALE. REVARD. POU. 3. GUERI. NEMO. UC. MICA. 4. UTRILLO. ARCS. TAMIE. 5. ERIN. AIENT. AMEILORES. 6. BECS. CSA. INN. COLLET. 7. CHERIE. OD. AZUR. 8. LACE-RE. LV. CLAM. IN. 10. 9. ELEMENT. ALEA. BASSE. 10. TUE. TARINE. NIECE. RES. 11. SM. LIN. GATE. ERRONS. 12. ES. AN. ROSELEND. AOSTE. 13. AVOINE. LEA. ONU. AA. 14. PIERRAMENTA. GB. SAMU. 15. AS. IVRESSE. EURE. SUE. 18. LIT. AR. TARENITAISE. ET. 17. AERONEF. BAUGES. BTS. 18. DS. MANIER. HISSAIT. FM. 19. BA. TENIA. ERRE. OM. 20. UGINE. RASSISE. CE. VIE.

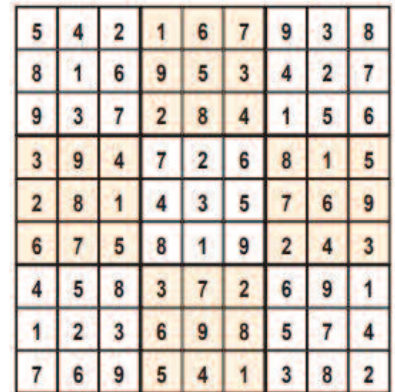
CHOISI LE BON CHEMIN



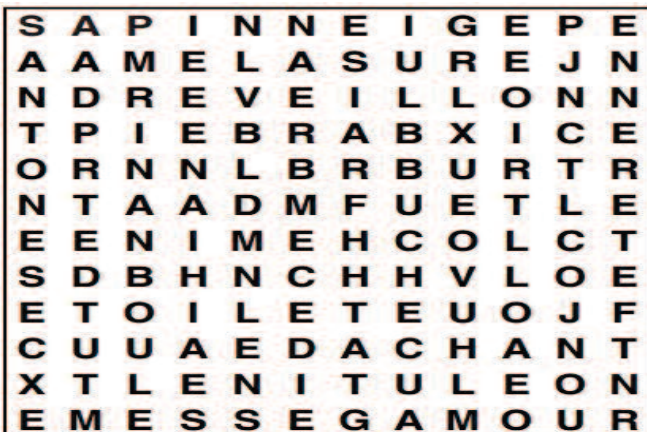
PHOTO DU JOUR



SOLUTION N°1197



MOTS MÊLÉS



- | | | |
|----------|-----------|-----------|
| AMOUR | DINDE | MAGES |
| AVENT | ETOILE | MESSE |
| BARBE | EXCES | NEIGE |
| BOULE | FETE | NOEL |
| BUCHE | FRAIS | RENNE |
| CADEAU | GUIRLANDE | REVEILLON |
| CHANT | HOTTE | SANTON |
| CHEMINEE | HOUX | SAPIN |
| CLOCHE | JERUSALEM | TRAINEAU |
| CRECHE | JOUET | VOEUX |
| DECEMBRE | LUTIN | |

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°276

La phrase-mystère est : viande de brousse

Mots Fléchés N°1132

PRÉSENTATEUR DE JT CHANTEUR ÉNERVANT	NOTE APPENDICE	POISSON ROUGE DONNE VIE À ASTÉRIX	A REMPLACÉ PPDA	DIVERTIE PRIX À GAGNER	SON NOM : FITZGERALD POSSEDE	ACTEUR "BRONZE" USAS
			HUMORISTE BAVARDE			
ARTICLE CHANTEUSE ZEN		SYSTÈME D GLACE ANGLAISE				
			DISCIPLINES		MÉLODIE CELUI-LA (OU UN AUTRE)	
ANIMATEUR TV	PERÇA LETTRE GRECQUE			OBTENU NOM D'EMPRUNT		UNITÉ DE LONGUEUR PROPORTION
			PARCOURAI EXCLAMATION			
COUTUMES CONTINENT		GROUPE DE ROCK ANGLAIS BOUCLIER			ÉPREUVE	
		EN PANNE IMAGE PIEUSE		RÉPONSE À UN RÉFÉRENDUM	PRÉPOSITION DERNIER REPAS	EXPULSAI
DESSINE "LE CHAT"	CURIE AU LABO JOUET À EAU		PRIVÉE DE SES YEUX CAPITALE AU CONGO			
			PETIT POÈME GALLIUM AU LABO		RAYON DE SOLEIL	ACTEUR MAGNIFIQUE
REINE DE LA POP AMÉRICAINE	ANIMATEUR TV	BULBE MOIS DE RÉVOLUTION			SUPPLÉMENT TENTATIVE	
				ÉCLOSE TRÈS SECS		DÉMONSTRATIF
LIEUX DE TOURNOIS SAUCISSE DE SAVOIE			VARIÉTÉ DE CHAMPAGNE ARTICLE ÉTRANGER		SANS RELATIONS	
		COUTURIER "AU CARRÉ" TRANSFORMATIONS				AVANT MIDI MAMMIFÈRE AFRICAIN
BIZARRERIE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS					FRAIS BANCAIRE TRAVAIL FORCÉ	
	MOYEN DE TRANSPORT DÉESSE MÈRE		AIMÉE DE ZEUS	SIGNE TRIGO AVANT JÉSUS-CHRIST		UN ÉVANGILE, EN ABRÉGÉ
DONNAIENT LEUR ACCORD GRIVOISES					VIEUX À LONDRES	
			SPÉCIALITÉ MILANAISE			

LES 7 ERREURS

SOLUTION N°1131



M	L	Z	I	I	F					
C	A	R	A	V	E	L	L	E	S	O
C	R	O	X	A	N	E	P	E	A	U
P	A	M	I	R	O	P	I	U	M	
T	E	S	S	O	N	E	T	A	L	
P	H	O	T	O	E	T	E	N	A	
T	N	T	E	V	E	A	S	P	I	C
A	B	E	L	A	R	D	E	R		
S	A	R	A	I	S	E	R	E		
D	A	R	D	S	A	O	S	T	E	
L	O	I	S	A	D	U	L	T	E	S
R	E	K	I	E	H	E	S			
L	A	N	C	E	L	O	T	E	R	E
I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	S

FOOTBALL/LIGUE DES CHAMPIONS

LE FC BARCELONE MONTE AU CRÉNEAU CONTRE L'ARBITRAGE

Au terme d'un match d'une intensité exceptionnelle et riche en rebondissements, l'Inter a fini par renverser le FC Barcelone lors de cette demi-finale retour de Ligue des Champions (4-3 après prolongation, 7-6 au cumul), décrochant ainsi sa deuxième finale en trois saisons. Les acteurs de cette rencontre sont passés par toutes les émotions et risquent de revivre longtemps les scènes de cette nuit folle.

Pour les Barcelonais, la déception est immense. Ils ont entrevu la qualification, pour la toute première fois de la double confrontation, entre la 87^e et la

90^e+3 minute. C'est justement à ce moment qu'une action controversée relance le débat : le pied de Dumfries touche-t-il celui de Gerard Martin ? Les images ne permettent pas de trancher clairement. Mais très vite, l'arbitrage de Szymon Marciniak est devenu un sujet central dans les réactions d'après-match. Ronald Araujo ne



cache pas son amertume. Pour lui, il ne fait aucun doute : son coéquipier a subi une faute.

« Je pense que Gerard a été victime d'une faute sur le 3-3. L'arbitre a influencé le résultat, mais nous

n'allons pas chercher d'excuses. L'état d'esprit est bon, et cette génération reviendra l'an prochain. » Avant cela, un autre épisode avait déjà fait polémique : le penalty accordé à Lautaro Martinez après un contact avec Pau Cubarsi en première période. Un geste que conteste Eric Garcia, également buteur lors de la soirée. « En tant que défenseur, pour moi, il n'y a pas penalty », affirme-t-il.

Même retenue chez l'entraîneur Hansi Flick, visiblement agacé. « Certaines décisions arbitrales ont été injustes, et il faut aussi le dire. Je n'aime pas parler de l'arbitre. Je lui ai dit ce que je pensais, mais je ne le répéterai pas ici. » Comme souvent dans les grandes soirées européennes, l'arbitrage a joué un rôle central. Et cette fois, il laisse un goût amer au FC Barcelone.

A. Amine

REAL MADRID

Une banderole de remerciements à l'Inter Milan déployée à Valdebebas

Hier matin, El Chiringuito a rapporté des images de l'entrée du centre d'entraînement du Real Madrid quelque peu personnalisée. On peut notamment y voir une banderole sur laquelle est inscrite « ¡GRAZIE INTER! », soit « Merci Inter ! » en français. Le message est clair, et il n'y avait que peu de doutes quant au camp qu'avaient choisi les Madridista pour cette demi-finale retour entre Interistes et Barcelonais.

Les Merengue auront l'occasion d'enfoncer le clou ce dimanche, puisqu'ils défieront les Culés en championnat, dans un Clasico absolument décisif pour la Liga.

La réaction forte de Lamine Yamal

À l'issue du match, Lamine Yamal a toutefois tenu à envoyer un message aux supporters catalans : « Nous avons tout donné, cette année cela n'a pas été possible, mais nous reviendrons, n'ayez aucun doute « CULERS » nous n'arrêterons pas jusqu'à ce que nous laissions ce club là où il mérite d'être, au sommet. Je tiendrai ma promesse et je l'apporterai à Barcelone, nous ne nous arrêterons pas tant que nous ne l'aurons pas obtenu. Mais dimanche, c'est une autre finale et nous devons tous être ensemble, Visca Barça ! », a-t-il posté sur son compte Instagram.



BASKET-BALL

Draft 2025 : les Sixers vont-ils faire les affaires du Thunder ?

Le 12 mai prochain, les équipes de la ligue seront fixées avec la « lottery » déterminant leur positionnement lors de la Draft de juin 2025. Les Sixers suivront de près ce tirage, car s'ils héritent de la 7^e, 8^e ou 9^e place par exemple, ils devront envoyer leur tour de Draft 2025 au Thunder. Ce choix - protégé de la 1^{re} à la 6^e place - avait été impliqué en 2020 lors d'un transfert monté autour d'Al Horford.

Celui-ci, dont la cohabitation avec Joel Embiid n'avait pas fonctionné, avait été envoyé à OKC, en compagnie de Theo Maledon, ainsi que les droits sur Vasilije Micic. En retour, les Sixers avaient récupéré Danny Green, Terrance Ferguson et Vincent Poirier. Cinq ans plus tard, alors que le risque demeure de perdre ce choix, Philadelphie ne



regrette pas. « D'abord, je me sens très bien à propos de cet échange parce qu'il nous a mis dans une excellente position, réagit Daryl Morey, le président. C'était avant l'arrivée de coach (Nick Nurse), mais on a fini

tête de série numéro un en démarrant les playoffs. En général, cela vous donne 40 à 50% de chances d'atteindre la finale. Donc je pense que nous avons tiré une bonne valeur de cet échange. » 1^{er} de la conférence en 2021, son équipe avait buté sur les Hawks au second tour des playoffs, ce qui avait généré un long mélodrame autour de Ben Simmons. Cinq ans plus tard, les Sixers conservent malgré tout 64% de chances de conserver leur fameux choix de Draft, susceptible d'aider à relancer l'équipe après une saison en enfer.

« Si vous regardez les équipes qui, comme nous, prennent des décisions audacieuses et connaissent ensuite une saison difficile, la plupart du temps, ces équipes n'ont quasiment aucun choix de Draft. Nous, nous avons des choix de Draft au-dessus de la moyenne pour renforcer l'équipe la saison prochaine », positive le dirigeant.

ÉLIMINATOIRES CHAN-2025 / ALGÉRIE – GAMBIE (DEMAIN À 19h À ANNABA)

LES VERTS POUR COMPOSTER LEUR BILLET QUALIFICATIF

L'équipe nationale de football A' s'envole aujourd'hui pour Annaba, en prévision de la manche retour face à son homologue gambienne, prévue demain vendredi au stade du 19-Mai-1956. La confrontation est décisive pour la qualification au championnat d'Afrique des nations CHAN-2025.

Annaba, les Verts se contenteront d'une seule séance d'entraînement, ce soir, juste histoire de reprendre leurs repaires sur la pelouse, après avoir effectué le gros de la préparation au centre de Sidi Moussa à Alger. Pour rappel, la première manche, qui s'est jouée samedi dernier au stade de l'indépendance à Bakau en terre gambienne, s'est soldée par un score de parité vierge (0-0) entre les deux équipes. En somme, les Verts partent a priori avec un avantage sur leur adversaire du jour après avoir bien résisté au match aller joué dans des conditions climatiques et un terrain pénibles. Malgré cela, les Verts auraient pu prétendre à mieux, et revenir avec une victoire. D'ailleurs l'occasion la plus nette de scorer était algérienne avec cette balle de la coqueluche du PAC Adel Boulbina repoussée par le poteau. S'exprimant sur cette première empoignée, le coach des Verts s'est déclaré satisfait du résultat et de son onze qui de son avis a livré un bon match. «Pour moi, c'est un bon résultat. Les joueurs sont restés concentrés et lucides durant toute la partie. Ce ne fut pas facile surtout que la Gambie est une bonne équipe qui joue à l'aise sans pression et dispose d'un bloc puissant et rapide devant. Les joueurs sont à féliciter après leur rendement dans un



contexte de jeu plutôt difficile. Nous avons été confrontés à des conditions climatiques difficiles avec l'humidité et la chaleur qui sévissaient, et surtout le terrain peu praticable. Je dirais que le plus important pour nous c'était de terminer le match sans encaisser de buts», avait déclaré Madjid Bougherra qui se veut optimiste pour cette seconde manche à Annaba. Sur une meilleure pelouse, «devant nos supporters, nos joueurs auront la possibilité de s'exprimer techniquement et montrer de quoi ils sont capables au match retour», avait ajouté le sélectionneur national des A'. Pour bien préparer ce second round, l'équipe avait regagné le centre de Sidi Moussa à Alger dès son retour au pays le soir même du premier match joué en Gambie. Le travail fut concentré surtout sur la récupération et l'aspect psychologique. Dès le lendemain, le groupe a repris avec une séance d'exercices légers, particulièrement

pour les éléments alignés, à Bakau, restreints à un décrassage en salle. Depuis lundi, le coach a de nouveau regroupé son effectif pour des mises en place quotidiennes sur la pelouse du terrain principal du centre. Avec la réintégration de l'attaquant du CRB, Meziane, qui a été exempté du

déplacement en Gambie, et la disponibilité du meneur de jeu du CSC, Dib, souffrant à l'aller, le coach veut faire réussir à l'équipe un tout autre match, résolument offensif, à Annaba. Le duo apportera du renfort à la paire Mahious – Boulbina, peu percutante à Bakau. La clé de la partie sera vraisemblablement de présenter un onze tourné vers l'attaque pour séduire, marquer, et surtout sceller la qualification avec une belle victoire. Côté gradins, l'affluence est garantie d'avance avec le public annabi qui n'a jamais failli à chaque match de la sélection nationale. Et tout Annaba se prépare déjà pour la grande fiesta qui ne sera bien entendu complète qu'avec la qualification des Verts. A signaler enfin que le CHAN-2025 se jouera du 2 au 30 août prochain au Kenya, en Tanzanie, et en Ouganda, et regroupera 19 pays. Lors du dernier tournoi joué en Algérie en 2023, les Verts avaient échoué de conserver leur trophée face au Sénégal qui l'avait remporté aux tirs au but.

Djaffar Chilab

COUPE ARABE FIFA-QATAR-2025

Le tirage au sort fixé au 24 mai

Le tirage au sort de la deuxième édition de la Coupe Arabe "FIFA-Qatar-2025" (1^{er} au 18 décembre) aura lieu le 24 mai courant à Doha, a indiqué la Fédération internationale de football (FIFA). Parallèlement au tirage au sort de la Coupe arabe, il sera procédé également à celui de la phase finale de la Coupe du monde U17 qui aura lieu également au Qatar avec la participation de 48 nations. Vainqueur de la première édition de la Coupe arabe de la

FIFA 2021, l'Algérie a été invitée par Fédération internationale (FIFA) pour défendre son titre. Lors de la première édition de la Coupe arabe de la FIFA disputée en 2021 à Doha, l'Algérie avait remporté le tournoi, en dominant son homologue tunisienne (2-0, après prolongation), grâce à deux réalisations signées

Sayoud (99^e) et Brahimi (120^e+5). Pour rappel, en prévision de la prochaine édition de la Coupe arabe des Nations Fifa-Qatar 2025, la Fédération algérienne de football avait nommé en décembre 2024, l'ancien international Madjid Bougherra pour préparer une sélection nationale compétitive pour défendre son trophée.



PRÉSERVATION DE LA SÉCURITÉ ET LA DÉFENSE DES FRONTIÈRES

L'ALGÉRIE, UNE LIGNE ROUGE

Parler de l'Algérie aujourd'hui ne peut se faire sans évoquer la notion de souveraineté totale, en particulier la souveraineté aérienne, devenue un des piliers de la sécurité nationale et l'élément fondamental de toute décision stratégique pour un Etat puissant dans sa région.

L'Algérie, le pays qui a payé le prix de plus cher pour son indépendance, ne tolère plus et interdit avec la plus grande fermeté à tout avion militaire ou civil appartenant à un autre pays, notamment ceux des voisins, en proie à l'instabilité sécuritaire, de survoler son espace aérien sans une autorisation officielle stricte et préalable. Il ne s'agit pas ici d'une formalité administrative, mais une décision souveraine fondée sur des principes militaires et techniques, émanant du cœur du pouvoir national.

L'Algérie agit ainsi car la souveraineté ne se divise pas, celui qui possède la terre mais pas le ciel ne possède en réalité rien. Ouvrir son ciel sans contrôle, c'est ouvrir ses secrets militaires, ses positions sensibles aux regards extérieurs. L'Algérie d'aujourd'hui n'autorise aucun avion à se mouvoir dans son ciel sans que le commandement militaire soit informé, sans qu'il soit suivi par un radar, sans que son itinéraire soit enregistré et sans qu'il soit totalement sous contrôle. La décision d'interdire le survol aux avions maliens, par exemple, n'est pas seulement un message adressé à ce pays, mais un message adressé à tous : Nous surveillons, nous contrôlons, nous décidons...

« L'ANP, issue de la matrice des souffrances d'un peuple ayant déclenché une des plus grandes Révolutions du XX^e siècle, restera attachée à l'accomplissement des missions qui lui sont dévolues », indique la revue El-Djeïch dans son dernier numéro de février 2022.

UN ESPACE SÉCURISÉ

L'Algérie n'est pas un état soumis, ni protégée par une force extérieure. C'est elle qui protège son espace elle-même. Voilà pourquoi son espace est aujourd'hui sécurisé par des réseaux de radars longue portée et par des systèmes de défense aérienne de très haut niveau, rendant toute tentative d'intrusion sans autorisation comparable à un suicide aérien. Cette interdiction est une stratégie défensive claire adoptée par l'Algérie depuis plusieurs années, elle ne relève pas d'une attitude diplomatique passagère. L'Algérie suit de très près tout ce qui se passe dans les pays du



Sahel. Elle comprend parfaitement que le chaos sécuritaire dans ces régions ne s'entend pas seulement par voie terrestre, mais aussi, par les airs à travers des appareils non identifiés, des mouvements aériens suspects, voire des tentatives d'espionnage déguisées en coopération. L'Algérie répond par acte, elle tranche, aucun vol au-dessus de notre sol, sauf selon nos ses conditions.

En parallèle, les avions algériens survolent tout l'espace du Sahel, ce n'est pas un simple survol de routine, c'est un acte souverain basé sur un équilibre des forces soutenu par des capacités aériennes avancées, justifié par des impératifs sécuritaires et ancré dans une lecture du terrain qui fait de l'Algérie un acteur incontournable et dans l'espace aérien africain qui n'est pas par aventure ou pour impressionner, parce que l'Algérie dispose des capacités techniques, militaires et politiques nécessaires pour le faire sans crainte aucune. Car contrairement à l'Algérie, la plupart des pays du Sahel, eux, ne possèdent rien de cela sinon une sécurité fragile dépendante d'une aide extérieure et une couverture aérienne quasi inexistante, sinon totalement absente. Ce qui fait pour l'Algérie une activité de renseignement sécuritaire préventive

pour toute la région, ses survols s'inscrivent généralement dans la surveillance des mouvements des groupes armés transfrontaliers, suivi des convois suspects ou encore l'observation d'activités douteuses dans la bande frontalière Sud.

L'Algérie ne survole pas pour rien, c'est pour sa sécurité nationale, ses frontières et pour jouer son rôle de puissance militaire régionale responsable, son armée de l'air ne se contente pas de survoler, elle exécute des missions tactiques incluant la reconnaissance aérienne, la vision nocturne, l'usage du drone pour la collecte de renseignements et parfois des interventions rapides pour neutraliser des menaces pour toute la région. Tout cela se déroule dans un cadre qui n'est pas une violation, mais une extension de la profondeur stratégique algérienne au Sahel.

PUISSANCE MILITAIRE EN AFRIQUE

L'Algérie souveraine qui a les moyens et surtout parce que personne ne peut l'en empêcher. C'est cela la vraie souveraineté.

Puissance militaire en Afrique, avec un budget dépassant les 22 milliards de dollars, l'Algérie s'est lancée dans un important programme de modernisation équipant ses forces armées de technologie de pointe et renforçant son influence régionale. L'Armée algérienne est bien plus qu'un rempart : elle est une force de dissuasion régionale, une puissance construite dans le silence et prête pour l'action.

Enfin, il faut souligner l'importance de renforcer l'unité nationale et de consolider le front interne tout en rejetant toutes les causes de division et de désaccord entre les composantes de la société et avec la cohésion du peuple avec son armée pour faire face aux différents défis. Le principe de la souveraineté nationale (préservation de la sécurité des frontières terrestres, aérienne et cybernétique...) est une "ligne rouge" à ne pas franchir.

ALGER 16

LE REPRÉSENTANT DE L'ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD (OTAN) :

« L'ALGÉRIE A UN RÔLE PIVOT DANS LA PRÉSERVATION DE LA SÉCURITÉ DANS LA RÉGION »

L'Algérie a un rôle pivot dans la préservation de la sécurité dans la région avait affirmé le représentant de la délégation de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (Otan), M. Fernando Adolfo Gutiérrez, lors de sa visite en Algérie en novembre 2024. Indiquant à l'issue de l'audience qu'a accordée le président de la République à la délégation que "l'Algérie a un rôle pivot dans la préservation de la sécurité dans la région. Nous avons discuté de cette question avec le président

de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment la préservation de la sécurité et la défense des frontières du vaste territoire algérien". "Nous sommes convaincus que la sécurité des pays du Nord de la Méditerranée est liée à la sécurité des pays de la rive sud de la Méditerranée", avait ajouté le représentant de la délégation conjointe du Groupe spécial pour la Méditerranée et le Moyen-Orient, de la Commission de la démocratie et de la sécurité et de la Sous-commission de la Résilience et de la

sécurité civile qui relèvent de l'Assemblée parlementaire de l'Otan. M. Gutiérrez avait, par ailleurs, indiqué avoir échangé les points de vue avec nos collègues du Conseil de la nation et de l'Assemblée populaire nationale autour de nombreuses questions, notamment la sécurité, l'immigration, le terrorisme, l'énergie et d'autres questions d'intérêt commun. La délégation dont l'Assemblée parlementaire se compose de 30 parlementaires représente 13 Etats membres de l'Otan.

A. R.

APRÈS LES AFFRONTEMENTS "TRAGIQUES" ENTRE L'INDE ET LE PAKISTAN
L'ALGÉRIE EXPRIME SA "RÉELLE PRÉOCCUPATION"

Le gouvernement algérien a exprimé ses "profonds regrets" ainsi que sa "réelle préoccupation" quant aux affrontements "tragiques" entre l'Inde et le Pakistan, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Dans le cadre du Conseil de sécurité,

de même qu'à l'occasion des entretiens téléphoniques du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, avec ses homologues indien, Subrahmanyam Jaishankar, et pakistanais, Mohammad Ishaq Dar, l'Algérie a adressé "un appel pressant à la

retenue, tout comme elle a appelé à faire primer la voie politique et diplomatique sur le recours à la force", a souligné le communiqué. L'Algérie "renouvelle cet appel avec d'autant plus d'insistance que le déclenchement des hostilités depuis la soirée d'hier est porteur de risques graves pour la paix et la sécurité de l'ensemble de la région".

"La plus haute priorité de l'heure doit être accordée à la retenue, au calme et au sens de responsabilité pour renouer avec le dialogue qui, seul, pourra épargner à l'Inde et au Pakistan, ainsi qu'à leurs peuples les épreuves d'un conflit qu'ils peuvent et doivent surmonter", a conclu le communiqué.

APS